



SCANDALE EUROPEEN

24 mars 2026

Viktor Orban à l'index : des révélations sur les liens sulfureux entre le régime hongrois et celui de Poutine s'accumulent

Des révélations sur les liens entre Viktor Orbán et le Kremlin, couplées aux confidences de Donald Tusk sur l'autocensure des dirigeants européens, ravivent les interrogations sur la place de l'Union Européenne face à une Hongrie accusée de jouer un rôle ambigu, tandis que ses accointances avec Vladimir Poutine alimentent l'idée d'un possible "cheval de Troie" au cœur du bloc européen.



Yves Bertoncini ↗

4 min de lecture



PARTAGER



CLASSER



Écoutez cet article 5:25min

Donald Tusk (Premier ministre polonais) a admis que les dirigeants européens pratiquent une 'autocensure' lors des réunions des chefs d'état en présence des Hongrois. Cela signifie-t-il que l'UE a déjà perdu la Hongrie, ou qu'elle a simplement appris à vivre avec un 'cheval de Troie' russe en son sein ?

L'auto-censure évoquée par Donald Tusk a en effet pour objectif de ne pas dévoiler des informations ou des réflexions que les Hongrois partagent immédiatement avec la Russie. S'il y a toujours eu une forme de méfiance relative entre États-membres de l'UE, y compris au regard de leurs liens avec certains pays tiers (Russie mais aussi USA et Chine...), le double jeu décomplexé de Victor Orban dégrade un peu plus le climat, surtout en pleine [guerre en Ukraine](#).

D'où le fait que les dirigeants européens les plus engagés dans le soutien aux Ukrainiens optent désormais pour des formats plus restreints afin de se concerter sur le plan stratégique et opérationnel... Ils le font d'autant plus volontiers qu'ils attendent avec impatience le résultat des élections législatives hongroises du 12 avril, sans interférer dans la campagne, mais en espérant pour la plupart la défaite de Viktor Orban.

À lire aussi

Un bouclier magique, vraiment ? Jusqu'où tiendra la stratégie de défense mosaïque mise en place par le régime iranien

Pierre Berthelot, Pascal Jouary et Emmanuel Razavi

Péter Szijjártó, le ministre des Affaires étrangères hongrois, est décrit comme un 'agent d'influence' du Kremlin. Comment un ministre des Affaires étrangères peut-il servir deux maîtres (Budapest et Moscou) sans que cela ne déclenche une crise diplomatique majeure ? L'UE a-t-elle les outils pour le sanctionner ?

Servir deux « maîtres » est en effet possible, et même peut-être d'autres pour Budapest, si l'on ajoute Washington et Pékin, selon les enjeux traités... Une telle duplicité est urticante pour les dirigeants de l'UE, d'autant qu'ils n'ont pas de moyens évidents de sanctionner la Hongrie, sauf en bloquant certains financements, voire ses droits de vote, pour cause de non-respect de l'État de droit – ce qui fut fait, sans grand effet...

Une forme de retenue politique et diplomatique a donc été privilégiée jusqu'à récemment, et à juste titre : alors qu'elle l'aurait pu, la Hongrie n'a bloqué aucun des 19 trains de sanctions appliquées à la Russie de Poutine, pas plus qu'elle n'a bloqué l'ouverture des négociations d'adhésion à l'UE de l'Ukraine ou d'autres décisions européennes stratégiques. 38% des décisions prises par les États-membres requièrent l'unanimité, souvent dans des domaines essentiels, et nul n'a intérêt à déclencher une crise de « copropriétaires » qui nuirait à tous.

À lire aussi

Et pendant ce temps-là à Pékin, la Chine présente son plan à 5 ans pour dominer la planète

Emmanuel Véron, Viatcheslav Avioutskii et Jean-François Di Meglio

Victor Orban choisit aujourd'hui de durcir le ton car il est en difficulté dans sa campagne de réélection – les Européens me semblent avoir raison de faire montre de placidité et de patience, au moins jusqu'au 12 avril...

L'OTAN et l'UE auraient commencé à partager des informations 'à plusieurs niveaux' pour contourner la Hongrie. Cela ressemble à une [guerre froide](#) interne à l'Europe. Jusqu'où Orbán peut-il aller sans risquer une exclusion de l'UE ou de l'OTAN ?

Les traités fondateurs de l'UE et de l'OTAN ont en commun de n'avoir pas prévu de procédures d'exclusion formelles – ils privilégient plutôt le « retrait volontaire », de type « [Brexit](#) », pour les pays qui souhaitent partir... Puisque Victor Orban n'entend pas quitter l'UE, il peut y aisément y camper le rôle du « forcené » non coopératif mais non expulsable, à condition de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin... Sinon son pays s'expose à une moindre prise en compte de ses intérêts lors des incessantes et multiples négociations conduites à Bruxelles, mais aussi à être tenu à l'écart des discussions les plus sensibles. Cela dit, il n'est pas dans les usages de l'UE de rompre la dialogue, et tant qu'aucun pays ne pratique la « politique de la chaise vide », le dialogue continue donc, plus ou moins fructueusement.

À lire aussi

Benjamin Netanyahu souhaite une "coalition mondiale" contre l'Iran

Emmanuel Cahour

La Hongrie n'a aucune ressource pétrolière propre, mais elle a longtemps bénéficié du pipeline Droujba (venant de Russie via l'Ukraine) pour s'approvisionner à bas coût. Depuis la guerre en Ukraine, ce pipeline a été endommagé par les combats. Budapest menace désormais l'UE de bloquer les sanctions contre Moscou, sauf si Bruxelles ne finance elle-même un nouveau pipeline. Est-ce un chantage légitime pour assurer la sécurité énergétique de la Hongrie, ou une manipulation cynique d'Orbán pour faire payer à l'Europe sa dépendance volontaire à Poutine ?

La demande de sécurité énergétique de la Hongrie est perçue comme légitime par ses partenaires européens, d'autant qu'il s'agit d'un pays territorialement enclavé, et qui ne peut aisément diversifier ses sources d'approvisionnement. C'est la raison pour laquelle la Hongrie bénéficie d'un statut exceptionnel dans le cadre du plan « Repower EU », qui vise depuis [2022](#) à s'affranchir progressivement et complètement des hydrocarbures russes.

Dans ce contexte, le « chantage » que vous évoquez est d'autant plus mal perçu à Bruxelles que les dommages causés au pipeline « Droujba » sont attribués à la Russie, et que le principe d'une remise en service n'a pas été exclu par les Européens. La position de Viktor Orban est donc instrumentale et cynique en effet, sur fond de campagne électorale plus que délicate – il sera sans doute beaucoup plus simple de traiter sérieusement cette question une fois que les urnes auront parlé.

À lire aussi

Après l'élimination de Khamenei, Rima Hassan ultime gardienne de la révolution islamique ?

Hugues Serraf

Le commissaire ministériel auprès du gouvernement hongrois, Rodrigo Ballester répond dans nos colonnes aux accusations visant Viktor Orban, cliquer [ici](#) !

MOTS-CLES

Hongrie , Russie , Viktor Orbán , Vladimir Poutine , Union Européenne , révélations

THEMATIQUES

Géopolitique

A PROPOS DES AUTEURS



Yves Bertoncini

Yves Bertoncini est consultant en Affaires européennes, enseignant à l'ESCP Business School et au Corps des Mines.

[SUIVRE](#)**POPULAIRES**

24 heures

7 Jours

PLUS LUS

PLUS PARTAGES

- 1** Municipales 2026 : Un grand perdant mais pas de vrais gagnants pour la présidentielle
- 2** L'or en baisse malgré la guerre : le marché envoie un message que personne ne veut entendre
- 3** La guerre LFI / RN du 2e tour de la présidentielle 2027 n'aura (vraisemblablement) pas lieu
- 4** Islamophobie : Berlin instaure sa journée de l'intimidation...
- 5** Municipales 2026 : LFI perd son pari
- 6** En Italie, Meloni veut mettre une pastèque aux juges
- 7** Municipales 2026 : victoire historique des LR... sans incarnation évidente pour la porter

RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER

Entrez votre email pour recevoir la newsletter

S'INSCRIRE

© 2026 Talmont Media SAS. tous droits réservés.

TOUSLESCONTACTS@ATLANTICO.FR

MIEUX NOUS CONNAITRE

ATLANTICO C'EST QUI, C'EST QUOI ? / LE RESEAU D'ATLANTICO / CONTACT

CATEGORIES

LEGAL

DECRYPTAGES

CGV MENTIONS LEGALES

DOSSIERS

GESTION DE LA PUBLICITE GESTION DES COOKIES

RENDEZ-VOUS

POLITIQUE DE CONFIDENTIALITE

VIDEOS

POLITIQUE D'ACCESSIBILITE

PODCASTS

POLITIQUE RELATIVE AUX COOKIES

BEST OF

CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION